



" Faites tout ce qu'il vous dira"

Tours le 20 novembre 2020

Message pour la solennité du Christ Roi et l'entrée en Avent

Aux diocésains de l'archidiocèse de Tours,

Le lundi 16 novembre, le Président de la Conférence des Evêques de France a rencontré le Premier ministre et le ministre de l'Intérieur. Ils ont fait le point sur la question des cultes en ce temps de pandémie. Le chef du gouvernement a annoncé la possibilité de la reprise publique du culte à partir du 1^{er} décembre selon un protocole sanitaire à préciser. Cela nous donne désormais une perspective et nous permet d'envisager le temps de Noël plus sereinement.

Cela est bien nécessaire dans un contexte général nettement plus tendu que lors du premier confinement. Ce « confinement d'automne » est plus facile par certains aspects - le travail et l'école étant accessibles - mais plus douloureux aussi en raison d'une usure, d'une fatigue et d'un sentiment d'injustice face à certaines mesures dont la cohérence nous échappe parfois. Admettons que la gestion de la crise actuelle est difficile. Cependant l'exaspération cette fois est manifeste et la colère est souvent palpable, y compris dans notre Eglise.

Cette colère elle-même est complexe, mêlant des motifs variés : la souffrance de ne plus pouvoir nous retrouver en assemblée, le manque de la communion eucharistique. Mais elle manifeste aussi d'autres plaintes : un sentiment de « déclassement » des catholiques en France, certaines formes de mépris ou d'indifférences qu'ils semblent subir dans la société. Cette colère est aussi parfois l'objet d'une instrumentalisation politique, voire d'une victimisation.

L'Evangile nous présente autour de Jésus lui-même, un monde complexe de croyants fait de zélotes prêts à en découdre, de pharisiens sûrs d'eux-mêmes, de saducéens compromis et tout un peuple d'anonymes. Mais au Golgotha il n'y aura que quelques femmes dont Marie, debout et silencieuse au pied de la croix et l'apôtre st Jean, le disciple bien aimé, celui qui a appris à demeurer avec Jésus, celui qui a compris que l'essentiel était d'être uni au Seigneur. L'essentiel est la communion ; la communion dans la charité.

Nous relisons pour la fête du Christ Roi l'évangile du jugement dernier en Mt 25 que nous entendons il y a quelques jours pour la fête de st Martin. Un jour, st Martin devait célébrer, mais un pauvre se présente à lui sans vêtement. Son biographe nous assure que Martin attendit que le pauvre soit servi puis ensuite seulement il s'avança « pour offrir le sacrifice à Dieu ». Jésus nous rappelle que la première communion vitale est celle dans la charité et la miséricorde : « laisse là ton offrande devant l'autel ; va d'abord te réconcilier avec ton frère puis viens présenter ton offrande » (Mt 5, 24). Rien ne légitime la désunion et le jugement d'autrui.

Alors qu'approche le temps de l'Avent, veillons comme Marie, « qui gardait toutes choses en son cœur ». Elle dont les paroles sont sobres, elle qui vit de silence, peut pour cette raison accueillir le Verbe de Dieu. Qu'elle nous aide à avoir des cœurs de pauvres, des cœurs désencombrés, des cœurs apaisés. C'est la condition d'un vrai Noël.

Charles Péguy en 1910, évoquait à propos des causes de la dérive sociétale de son époque, « la dégradation de la mystique en politique ». C'était en 1910.

En cet Avent 2020 qui vient, ne perdons pas l'essentiel : la communion dans la charité.

‡ VINCENT JORDY
ARCHEVEQUE DE TOURS